

## Correction des questions de compréhension 4<sup>ème</sup>.

### I/ Le récit et son cadre :

1.a. Qui est le narrateur du récit ?

Le narrateur du récit est le Baron Xavier de la V.

b. Quel est le statut du narrateur ? Justifiez votre réponse en relevant des mots précis du texte.

Le statut du narrateur est interne. Le narrateur est un personnage de l'histoire. Le récit est écrit à la 1<sup>ère</sup> personne : « je », « ma », « mes », « m' »...

2.a. Où et quand se déroule le récit ? Relevez un indice de lieu et un indice de temps.

L'action se passe en pleine nuit dans une des chambres d'un presbytère : « minuit », « chambres »

b. Quelle atmosphère est mise en place par ce cadre spatio-temporel ? Expliquez votre réponse.

L'isolement du narrateur, seul dans une chambre, le lieu du presbytère et l'heure choisie créent une atmosphère inquiétante, un climat de tension. (cadre spatio-temporel : spatio ==> espace (lieu) ; temporel : le temps (le moment))

3.a. Dans les lignes 5 et 6, identifiez le temps employé : « brillait », « découpait ».

Les verbes « brillait » et « découpait » sont conjugués à l'imparfait (temps) de l'indicatif (mode).

b. Quelle est sa valeur ?

Dans cette phrase, l'imparfait a une valeur descriptive.

### II/ L'apparition de l'étrange :

4. De la ligne 1 à la ligne 16, relevez trois mots appartenant au champ lexical des cinq sens.

Les mots appartenant au champ lexical des cinq sens sont : « froid », « lumière », « brillait », « pâle », « ombre », « glacée », « n'éclairant pas », « voyais », « lueur », « phosphorique », « sonna ».

vue	toucher	ouïe (ce que l'on entend)	goût	odorat
« lumière », « brillait », « pâle », « ombre » « n'éclairant pas », « voyais », « lueur », « phosphorique »	« froid », « glacée »	« sonna »	X	X

5.a. Ligne 9 à 21 : Relevez deux pronoms et un nom qui montrent que le narrateur ignore qui a frappé à la porte. Les pronoms et les noms qui montrent que le narrateur ignore l'identité de la personne qui a frappé à la porte sont : « quelqu'un », « on », « cela » (pronoms) ; « forme », « chose » (noms)

b. Quel type de phrase utilisé dans cette partie du texte renforce ce sentiment de doute ? Citez un exemple précis.

Le doute est renforcé par l'emploi de phrases interrogatives : « comment se faisait-il que je ne voyais aucune ligne de lueur sous la porte, dans le corridor ? », « Qui est là ? »

6.a. Ligne 16 : « Mais la porte s'ouvrit largement, lentement, silencieusement. » Quelle est la classe grammaticale des mots soulignés ?

« largement », « lentement », « silencieusement » sont des adverbes.

b. Identifiez la figure de style utilisée dans cette phrase.

La figure de style employée dans cette phrase est une accumulation. L'énumération est aussi acceptée.

c. Quel effet produit-elle ?

Cette figure de style crée une attente, un suspense qui renforce le sentiment d'angoisse déjà présent.

### III/ L'installation du doute :

7.a. Lignes 18 à 24 : Quel sentiment éprouve le narrateur ? Justifiez en relevant deux termes.

Le narrateur est terrifié (peur, horreur, terreur) : « angoisse », « horrible »

b. Quelles sont les manifestations physiques de son état ?

Le corps entier du narrateur est envahi par la peur : « le front trempé », « glacé », « mon cœur frappait », « deux mains crispées et étendues », « cheveux dressés »

8. Indiquez les deux hypothèses qui expliquent l'incident raconté par le narrateur.

==> Le narrateur a cauchemardé (« horrible songe ») est l'explication logique, rationnelle (qui fait appel à la raison)

==> Le narrateur a bel et bien été victime d'une apparition macabre en pleine nuit (« un tour de clef avait été donné »)

9. Quel est donc le registre de ce texte ?

Il s'agit d'une nouvelle fantastique.

Exercice de réécriture :

Réécrivez les lignes 21 (de « *Je m'éveillais* » ...) à 23 (à « *sombres* ») en utilisant la troisième personne du singulier « il ».

Il s'éveillait. Il était assis sur son séant, dans son lit, les bras tendus devant lui ; il était glacé, le front trempé de sueur ; son cœur frappait contre les parois de sa poitrine de gros coups sombres.